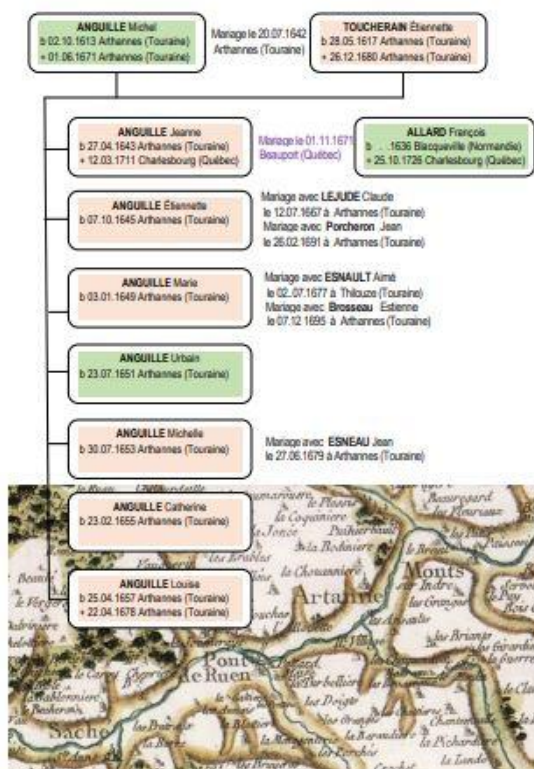


Les enfants de Michel Anguille & Étienne Toucherain



7

Quelques semaines plus tard, le galion vient de laisser l'océan pour s'engager dans le fleuve Saint-Laurent. Une courte escale à l'île aux Coudres permet aux filles qui sont accueillies et prises en charge par une communauté religieuse, de se laver, de se refaire une beauté et de revêtir leurs plus beaux atours.



Enfin, c'est la dernière étape : on voit maintenant se profiler à l'horizon la silhouette de la petite ville de Québec ; plutôt un village d'environ 800 habitants (540 habitants en 1666 et 1350 en 1681). Bientôt on aperçoit des gens sur le quai qui se manifestent bruyamment. On tire au canon pour saluer le navire et ses passagers et avertir de leur arrivée.

Saine et sauve !

C'est le moment tant attendu après la longue traversée océanique : poser le pied sur cette terre inconnue. A quoi pouvait bien penser Jeanne en cet instant ? Comme nous le montre l'image ci-dessus, l'intendant Jean Talon et les membres de la colonie viennent accueillir les voyageuses.

François doit se presser avec de nombreux autres jeunes hommes à marier, sur le quai du port de Québec. **Mère Marie de l'Incarnation*** écrivait en 1669 : « Les vaisseaux ne sont pas plutôt arrivés que les jeunes hommes y vont chercher des femmes et, dans le grand nombre des uns et des autres, on les marie par trentaine ».

Les « filles à marier » étaient placées sous la protection d'une dame patronnesse. C'est donc Anne Gasnier, veuve Bourdon, qui les a accompagnées pendant la traversée, qui les a instruites du pays, qui se charge de les conseiller dans le choix de leur futur époux, en plus de veiller à leur hébergement et de faciliter leur établissement. C'est aussi chez elle que Jeanne Languille semble loger après son arrivée. Sa maison est située dans la basse ville de Québec.

C'est là que François Allard devra aller présenter ses hommages à Jeanne, sous la surveillance de Madame Bourdon.

* **Marie de l'Incarnation** en religion, née Marie Guyart, le 28 octobre 1599 à Tours. Elle entre chez les Ursulines de Tours en 1633. Elle part en tant que missionnaire pour Québec et y arrive le 1^{er} août 1639. Elle fonde la communauté des Ursulines de la Nouvelle-France et le premier établissement d'enseignement féminin en Amérique. Elle décède le 30 avril 1672 à Québec. Marie de l'Incarnation a été canonisée (reconnue sainte) le 3 avril 2014, par le pape François. Plus d'info : Musée "La Petite Bourdaissière", 2 rue du Petit Pré, Tours - Indre & Loire - France.

19

Discours de Michèle ROISVERT, Déléguée Générale du Québec à Paris,

En son absence, lu par Françoise CURIE-NODIN,

vice-présidente de l'Association des Amis du Patrimoine Artannais.

Madame le Maire d'Artannes sur Indre, Isabelle Delacote ;

Monsieur le Président de l'Association Touraine-Québec, Daniel Godefroy ;

Madame la Présidente de l'Association des Amis du Patrimoine Artannais,

Catherine Young ;



Ne pouvant être physiquement présente dans votre village d'Artannes-sur-Indre, je tenais à vous exprimer ma reconnaissance pour l'honneur que vous faites à Jeanne Languille, Fille du Roy, baptisée dans l'église Saint-Maurice, qui a quitté la France très jeune en 1671, pour une terre qui lui était inconnue, la Nouvelle-France.

Comme 860 autres pupilles de Louis XIV, Jeanne Languille a dû affronter les périls de la mer pour peupler la colonie naissante, devenue le Québec d'aujourd'hui.

S'il y a un mot que la vie de Jeanne Anguille m'inspire c'est "héritage". Non pas le nombre d'enfants ou de descendants, mais bien de ces femmes fortes qui changèrent tout en Nouvelle-France.

En effet, ces premières femmes surent prendre leur place et renforcer leur rôle, ouvrant la voie plus tard à d'autres femmes comme l'épistolaire Elisabeth Béguon, une des premières figures littéraires québécoises, ou encore Agathe de Saint-Père, cheffe d'entreprise qui usa du nom de son mari pour devenir, dès la seconde moitié du 17^{ème} siècle, la première manufacturière de Nouvelle-France.

54



79